

Cartes d'Affaires

Avocat

F. DODD TWEEDIE
Côté des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Collection

J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Cours Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N.-B.

Pharmacie

VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

P.-C. Laporte

CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 4 h.

Avocat

Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston, N.-B.

Entrepreneur

A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"

Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Téléphone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.

Le Madawaska

Edmundston, — N.-B.

New Royal Hotel

Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain — Salles d'échantillons.
Cuisine délicieuse.

NEW ROYAL GRILL ROOM

Repas servis à toute heure — Jour et Nuit
Crème à la Glace — Liqueurs — Bonbons —
Fruits — Cigares — Cigarettes
Spécialité: Homards — Huitres — Chop Suey.

Rue Canada — Jos. S. Cyr, prop.

AU FOYER

Trois gros rats gris

Dans le grenier, trois gros rats gris
Et gras ont élu domicile,
Sans même s'informer du prix,
Trois gros rats gris,
Désireux de changer d'asile.

Dans le grenier, trois gros rats gras,
Le diable au corps malgré leur graisse,
Sont arrivés, sans embarras,
Trois gros rats gras,
Qui n'ont pas averti la presse.

Le grenier noir, pour trois rats gris,
N'était pas riche en fait de vivres;
Et pour ça, les malappris!
Que les rats gris
Ont mangé le tiers de mes livres.

Ils ont dévoré, les trois rats,
Ma pauvre richesse endormie:
Romans, vers, musique, opéras,
Les maudits rats,
Et jusqu'aux lettres de ma vie.

Dans mon grenier sont trois rats gris
Etrangers à la politesse,
Peut-être bien des incompris,
Rats gras, rats gris,
Sans pudeur ni délicatesse.

Et j'ai, pour les rats scélérats,
— Sans non, — sorti la mort-aux-rats,
Pour les rats gras
Qui ripaillent dans ma demeure.

Dans mon grenier, trois gros rats gris,
En quête d'un nouvel asile,
Trois gros rats gras, trois malappris,
Trois gros rats gris
One établit leur domicile.

Harry BERNARD.

UNE HISTOIRE
BIEN TRISTE...

Il y a six ans dans la paroisse
de St-X... coté de Dorchester, se
déroulait une scène désolante.
François Y... vendait sa terre et
assistait à la vente de son rou-
lant et de ses meubles. Il partait
pour les Etats avec sa nombreu-
se famille. Son père lui avait lé-
gué une bonne terre sur laquelle
il avait fait de l'argent. A l'âge
de vingt ans, François voulait se
marier. Quand il annonça son
choix à sa mère, celle-ci, lui ré-
pondit que la jeune fille qu'il
choisissait n'était pas sérieuse et
ne saurait faire une épouse de cul-
tivateur. N'importe, François é-
tait mordu du démon de l'amour
et il persista dans sa décision. A
la fin le père céda.

Naturellement, il fut impossi-
ble pour les vieux de demeurer
avec les jeunes. La jeune femme
dépensait et François excusait
les dépenses folles de sa femme
auprès de ses parents qui gro-
gnaient fort. Les vieux se mirent
à leur rente et le garçon demen-
ra seul.

La jeune femme se mit à l'œu-
vre pour lui faire abandonner la
terre. Tous les préjugés passè-
rent. En ville, on serait mieux.
Les journées sont moins longues.
On a plus d'amusement... On a
moins de misère... On fait plus
d'argent... On vit plus propre-
ment... François résista. Il ai-
rait la terre et il montra le mé-
me entêtement pour résister à sa
femme qu'il en avait montré à
son père. Sa femme le bouda, lui
rendit la vie ennuyeuse. Elle te-
nait mal la maison. Puis à la fin,
elle parut céder...

Cependant les enfants arri-
vaient drus. Après quinze ans,
douze petits gas et fillettes se
rangeaient autour de la table en-
tre leurs père et mère.

Le croiraient-ils, la mère recom-
mandait ses jérémiades. Pourtant,
malgré bien des folles dépenses,
on avait réussi à vivre convena-
blement. François songeait à a-
cheter la terre du voisin pour l'un
de ses fils, jeune encore, mais
dont il espérait faire un cultiva-
teur comme lui. Malheureusement,
il payait trop cher et certain-
es difficultés financières s'en-
suivaient.

On traversa ainsi trois années.
La mère réussit à force de jéré-
miades à détourner ses fils et ses
filles du sol. "Ne faites pas des
habitants, disait-elle, on travaille
trop fort; on est toujours sale,
etc., etc..." Si bien qu'un jour,
François découragé se décida de
faire une vente générale.

En arrivant aux Etats-Unis, il
trouva de l'ouvrage pour lui et
ses enfants. La mère parut avoir
raison. En fait la vie était plus
large et le travail, mieux ordon-
né, paraissait plus léger. Puis les

filles manifestèrent de l'indépen-
dance. Ils commencèrent à arri-
ver tard, le soir. L'un d'eux dé-
coucha.

Un jour, l'ouvrage manqua. Les
garçons n'apportaient déjà plus
leur salaire et les filles s'émanci-
paient à leur tour.

On dut en envoyer une dans
une ville voisine pour cacher son
dés honneur.

L'ainé des fils se fit arrêter
pour commerce illicite d'alcool et
dut passer six mois en prison.

La santé des plus jeunes dé-
vint plus faible et souvent on dut
avoir recours au médecin.

François vit avec douleur la
dégradation de sa famille. Il son-
gea à revenir au Canada, mais ni
sa femme ni ses enfants ne voulu-
rent le suivre.

Un jour il eut une attaque de
paralysie. Tout l'argent apporté
du Canada avait été dépensé... Il
langui dans la misère quelque
temps, puis fut transporté à l'hô-
pital où il vint de mourir.

Et voilà une famille dispersée,
deshonorée, réduite à la misère
par la pauvreté et le vice, parce
que la mère n'a pas eu le cou-
rage de prendre son rôle au sé-
rieux. Elle a poussé son mari et
ses enfants dans l'enfer d'une vil-
le américaine. Elle-même est ac-
tuellement réduite à se chercher
de l'ouvrage comme "laveuse"

dans les maisons privées et peut-
être ne trouvera-t-elle pas un de
ses enfants qui consentira à l'hé-
berger quand elle ne pourra plus
travailler.

Le frère de François est de-
meuré au Canada. Il a eu douze
enfants, lui aussi. L'un d'eux a
été ordonné prêtre, le printemps
dernier. Les autres sont tous é-
tablis sur des terres dans la pa-
roisse natale. Deux des filles sont
entrées chez les Soeurs de la Con-
grégation. Lui-même s'est retiré
près de l'église au village pour
finir ses jours et se préparer à
l'ombre du clocher à rendre com-
pte à Dieu de sa vie si féconde, si
bien remplie.

Sa femme en embrassant son
fils prêtre, le jour de l'ordination,
disait: Un moment comme celui-
là ça me récompense pour toutes
les fatigues et les souffrances de
ma vie.

Morale: Cultivateurs qui son-
gez à vendre vos terres pour l'as-
phalte des villes méditez cette his-
toire, et choisissez.

Jules de LANTAGNAC.

RECETTES UTILES

C A F E

1—Café des dames—Le café
obtenu par l'infusion des châta-
ignes réduites en poudre, combi-
née avec le café moka et mélan-
gée avec du lait, est préférable
au café moka pur, par la couleur,
l'odeur et le goût; il est très sa-
lubre à la santé délicate ne peu-
vent supporter pur. On peut mé-
me l'employer seul, sans mélan-
ge d'aucun autre café, avec une
grande économie.

Sa composition est fort simple.
On emploie des châtaignes sèches
que l'on torréfie au point conven-
nable, puis on les réduit en pou-
dre après les avoir concassées, et
on se sert de cette poudre comme
de celle du café ordinaire.

2—Café rafraîchissant et dé-
puratif—On prend du seigle de
première qualité que l'on fait
trempé dans l'eau bouillante jus-
qu'à commencement de ramolisse-
ment, après quoi on fait sécher
les grains. Une fois sèches on les
orifie, pulvérisé et préparé
comme le café ordinaire.

3—Préparation du café pour
les pauvres et pour les personnes
qui ont l'estomac faible, la santé
délicate.—Prenez deux livres
de café de la qualité la plus odo-
rante et mettez-le dans la brû-
loire. Quand il aura pris chaleur
joignez-y quatre livres d'orge de
bonne qualité, bien propre et lors-
que le tout sera torréfié au point

SEPTEMBRE

Nouvelle lune, le 3,
Premier quartier, le 10
Pleine lune, le 18,
Dernier quartier, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

1) D. XVe ap. Pent.
2) L. S. Etienne, roi.
3) M. Ste Séraphie, v. et m.
4) M. Ste Rosalie, v.
5) J. S. Laurent, Justine.
6) V. S. Zacharie, Ste Eve.
7) S. Ste Reine, S. Cloud.
8) D. XVIe ap. Pent.
9) L. S. Pierre Claver.
10) M. S. Nic. de Tol.
11) M. SS. Prote et Hyacinthe.
12) J. S. Nom de Marie.
13) V. S. Aine, évêque.
14) S. Exaltation de la Ste-Foix.
15) D. XVIIe ap. Pent.
16) L. SS. Corn. et Cyp.
17) M. S. Ste Stig, de S. Fr.
18) M. Q. Temps.—S. Jos. de Cup.
19) J. S. Janvier, m.
20) V. Q. Temps. E. Eustache, m.
21) S. Q. Temps. S. Matthieu, ap.
22) D. XVIIIe ap. Pent.
23) L. S. Lin, p. et m.
24) M. N.D. de la Merci.
25) M. Ste Aurélie, v.
26) J. S. Cyrien et Ste Justine.
27) V. SS. Côme et Damien, m.
28) S. S. Wen-eslas, m.
29) D. XIXe ap. Pent.
30) L. S. Jérôme.

convenable, concentrez-le dans un
vase neuf bien vernissé, en le cou-
vrant d'abord d'un papier et, par-
dessus, d'un linge qui empêche
l'évaporation de la vapeur aroma-
tisée.

Quand le mélange sera refroidi,
mettez-le en poudre dans le même
vase et conservez-le, pour l'usage
ordinaire, bien bouché et dans un
lieu bien sec, à l'abri du contact
de l'air.

Ce mélange, qui acquiert par
sa concentration le goût et le par-
fum d'un café de qualité médiocre,
lui est infiniment préférable, pour
l'économie et surtout pour la
santé.

Les personnes d'une poitrine
délicate se trouvent bien de son
usage, et il nourrit et fortifie sin-
gulièrement, sans incommoder,
celles qui en prennent habituelle-
ment en guise de café au lait.

4—Moyen de reconnaître la
présence de la chicorée dans le
café moulu.—Il arrive fréquem-
ment que les épiciers mélangent
une certaine quantité de chicorée
dans le café en poudre; cela se
conçoit, car la chicorée étant d'un
prix moins élevé que le café, il y a
pour les débitants un assez joli
bénéfice à faire. Il est vrai que
cette fraude n'est pas des plus
honnêtes mais malheureusement,
un grand nombre de marchands
n'y regardent pas de si près, pour-
vu qu'il y ait profit. Aussi, croyez
vous qu'il est bon, quand faire se
peut, d'indiquer aux acheteurs le
moyen de reconnaître la tromperie.
Dans le cas qui nous occupe,
rien n'est plus simple, et plus faci-
le; il suffit de prendre un tube
en verre, fermé à l'un de ses
bouts, ou même tout bonne-
ment un verre ordinaire, de rem-
plir à moitié ce tube ou ce verre
avec de l'eau bien claire, puis de
jeter une pincée ou une cuillerée
à café de la poudre à essayer,
dans ce vase. Si l'y a mélange,
l'eau ne tarde pas à jaunir ou à
devenir brune, et l'on voit des
grains rougeâtres tomber au fond
du vase. Si, au contraire, la pou-
dre ne descend pas et que l'eau
reste claire, c'est qu'alors la pou-
dre essayée ne contient pas de
chicorée.

IL LUI DONNE RAISON

Après une minutieuse osculta-
tion le Docteur Horace dit à son
patient:

—Je constate la présence d'un
corps étranger dans l'estomac.

Le malade s'agit sur sa cou-
che, et murmure:

—Je l'ai toujours dit qu'il y avait
de l'eau dans ce whiskey-là.

**Demandez l'Orange Pelée
Salada — c'est le meilleur**

**LE THÉ
"SALADA"**

Tout frais des plantations

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX

De la Célèbre Marque "JAMES STRACHAN"
de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,

Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.

CHOSSES UTILES
A SAVOIRLES ETOILES, QU'EST-CE
QUE C'EST?

Pour les poètes ce sont des
clous d'or sur la voûte du ciel.
Pour les amoureux, c'est le ro-
yaume des rêves chimériques de
bonheur.

Pour le matelot, c'est un champ
de phares lumineux qui guident
sa voie.

Pour l'astrologue, c'est un li-
vre qui contient les secrets de l'a-
venir.

Pour le saint, c'est une preuve
de l'infini et de la puissance de
Dieu.

Pour l'ignorant, c'est un champ
de mystère.

Pour le pédant, c'est une oc-
casion de manifester son petit
savoir.

Pour le savant, c'est une des
merveilles de la nature qui re-
tiennent ses méditations.

Pour l'astronome, c'est le sujet
de calculs mathématiques fantas-
tiques.

On a calculé que la lumière
parcourait quatre millions de
lieues à la minute, or à cette vi-
tesse la lumière de l'étoile polai-
re met trente années à arriver
jusqu'à nous.

Il y a probablement des étoiles
dont la lumière ne nous est
pas encore venue.

Supposons que Dieu anéantisse
se toutes les étoiles, nous les ve-
rions encore toute notre vie, car
leurs rayons, une fois partie con-
tinueraient leur route jusqu'à
nous pendant les nombreuses
années qu'ils prennent à nous
parvenir.

C'est par centaines de millions
que nous comptons les étoiles.
Les étoiles sont-elles habitées?

A moins qu'il y ait des êtres
capables de vivre dans le feu, les
étoiles ne sont pas habitées.

ASTROLOGUS.

—La lumière voyage à raison
de 186,000 m. à la seconde.

—Le président des Etats-Unis
est élu pour un terme de quatre
ans.

—Un éléphant de deux ans pè-
se environ 2,000 livres.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES

Heures de bureau:—

8 heures à midi — 1 h. à 4 h. de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.